

SIDI-BEL-ABBÈS

Un gardien de prison tente de se donner la mort devant le pénitencier

Dans l'après-midi de dimanche dernier, un gardien de prison du pénitencier le Sheraton de Sidi-Bel-Abbès a tenté de se donner la mort devant l'entrée de l'établissement.

Selon nos sources, celui-ci portant sa tenue de gardien est sorti dans la rue avec une arme tranchante, puis s'est porté plusieurs coups notamment à la nuque avant de tenter de se couper les veines. C'est dans un état très agité et le corps couvert de sang que la victime, sérieusement blessée, a été évacuée par la Protection civile vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès où les urgentistes lui ont injecté un calmant pour pouvoir lui apporter les premiers soins avant son transfert au service de traumatologie. Quant aux raisons d'un tel acte, l'enquête diligentée les déterminera.

A. M.

M. Khantar Ali élu président de la Chambre de commerce

Samedi dernier, les 22 membres de la Chambre de commerce de Sidi-Bel-Abbès ont élu leur président, les deux vice-présidents et les quatre membres qui doivent former le bureau.

Les 22 membres de la Chambre de commerce élus, eux aussi il y a deux semaines, ont à leur tour élu Khantar Ali, un industriel, comme président, M. Ghoul Sid-Ahmed un professionnel de bâtiment comme 1<sup>er</sup> vice-président, M. Tires Abdellah du domaine des prestations de services comme 2<sup>e</sup> vice-président, et les quatre membres, en l'occurrence Slimani Mohamed, un professionnel du bâtiment, Souas Mohamed et Benmaïssa Djelloul, tous deux industriels, et Benhoudga Yahia, commerçant.

A. M.

AÏN-TÉMOUCHENT

Les étudiants d'El-Amria exigent un moyen de transport quotidien

**Plusieurs citoyens de la ville d'El-Amria dans la wilaya de Aïn-Témouchent sont montés au créneau pour montrer leur désappointement sur de nombreux problèmes auxquels fait face leur ville.**

Les citoyens d'El-Amria dénoncent l'absence de stations de bus qui desservent leur ville en direction d'Oran ou de Aïn-Témouchent, du fait que l'unique station implantée à proximité de l'hôpital, à l'entrée de la ville, les familles conservatrices ne pouvant l'utiliser du fait qu'elle est située en face d'un café, ce qui n'arrange guère ces familles qui préfèrent héler des taxis clandestins que de rester quelques temps dans cette station, raison pour laquelle de nombreux citoyens demandent qu'on leur réalise une autre station qui puisse servir tous les citoyens des quatre coins de la ville.

Même son de cloche chez les habitants de la localité côtière de Bouzedjar, qui ne cessent d'interpeller les autorités locales pour renforcer les moyens de transport vers les plages, surtout en cette

période estivale. Par contre les habitants d'El-Kouamla ne demandent que le bitumage de la route et des logements ruraux supplémentaires à l'instar d'autres localités avoisinantes, ils dénoncent aussi l'indifférence des élus à leur égard du fait qu'il n'y a pas un jour de réception pour les habitants de cette localité. Il est utile de

noter que les localités côtières ont bénéficié de nombreux projets de développement local, seulement ces projets restent en deçà de leurs espérances. Les étudiants d'El-Amria qui fréquentent le centre universitaire de Aïn-Témouchent ne sont pas en reste puisque eux aussi déplorent l'absence de transport vers l'Université du chef-lieu de wilaya, pourtant tous les étudiants ont été enregistrés pour qu'on leur affecte un moyen de transport quotidien, cependant, rien n'a été fait et les promesses sont restées lettre morte de la part des responsables locaux.

D'autres citoyens ajoutent que la ville d'El-Amria demeure un foyer de détritits et de saleté à l'image de la cité des 54 logements qui a été réalisée en 2008, tout comme le boulevard Abdelmalek-Ramdane et la cité Khadraoui-Laâredj, qui sont livrés à eux-mêmes dans la saleté et l'absence d'hygiène. Les jeunes Amraouis eux, souhaitent que les responsables leur réalisent des stades de proximité pour pouvoir pratiquer leur sport favori dans des aires réglementaires au lieu de prendre les rues et places publiques pour des stades de football.

S. B.

Découverte d'un cadavre à Tamazoura

Un corps sans vie d'un homme a été découvert dans la nuit de dimanche à lundi, dans la forêt d'Aghbal, à 3 km de la commune de Tamazoura, une commune frontalière avec la wilaya d'Oran. Selon une source officielle, le cadavre qui portait plusieurs coups au niveau de tout le corps, était à l'intérieur d'un véhicule de marque Renault Kangoo immatriculé à la wilaya Oran, il s'agit de B. M. âgé de 39 ans et originaire

de la ville d'Oran. Aussitôt alertés, les éléments de la Gendarmerie nationale se sont déplacés sur les lieux.

La dépouille a été acheminée vers la morgue de l'hôpital de Hammam-Bou-Hadjar.

Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les causes et circonstances de cette découverte.

S. B.

ORAN

Conceptualiser la sécurité routière pour plus de civisme

**Les accidents de la circulation en Algérie sont en passe ces dernières années de prendre une dimension sociétale, avec un impact sur plusieurs aspects fondamentaux : économique, santé publique, handicap, civisme.**

Le colloque qui s'est tenu à Oran durant deux jours au niveau de l'Université, regroupant les spécialistes, les services de sécurité notamment la gendarmerie, sociologues et autres universitaires, a été l'occasion de mettre en relief tous ces phénomènes justement et ponctué par une recommandation, celle de créer un observatoire de la sécurité routière.

Un rapprochement en plus entre Université et corps de sécurité pour asseoir une politique de prévention et de lutte contre les accidents de la circu-

lation. Et pour cause, il y a urgence en la matière tant les chiffres sont effrayants : 44 907 accidents de circulations en 2013, soit une moyenne de 124 accidents par jour ayant amené 10 000 blessés, ce qui signifie aussi des handicaps physiques, psychologiques, des arrêts de travail, des familles frappées aussi économiquement.

Pour l'un des participants, «cette rencontre répond à un souci de prévention au regard du nombre sans cesse croissant d'accidents de la circulation et leurs répercussions socio-économiques,

ce qui nécessite davantage d'efforts pour améliorer la célérité d'intervention, la qualité des secours, développer le transport public collectif et un plan national de sécurité routière».

Mais pour nombre d'observateurs, il est un des facteurs des accidents de la circulation qui doit en urgence faire l'objet d'action concrète, c'est celui tout simplement du civisme au volant. Car il est tout aussi admis que la première cause des accidents est le facteur humain. Non-respect du code de la route, excès de vitesse sont périodiquement évoqués par la Gendarmerie nationale.

«Avec le temps et depuis la décennie noire, les Algériens ont perdu nombre de repères allant à créer leur propre norme», nous dira un enseignant. Au volant, plus que jamais, le

chauffeur développe des stratégies où le «moi» efface toutes les règles de bonne conduite.

Un comportement civique, c'est reconnaître et respecter les règles en tant que citoyen dans une société, et agir en conséquence nous fait-on remarquer. Des règles qui s'imposent à tous dès que l'on a un volant entre les mains. La prévention doit, pour développer de nouveaux réflexes, le respect du code de la route, agir le plutôt possible chez les enfants appelés à devenir adultes et conducteurs dans l'avenir. Car avant toute politique répressive, c'est l'éducation qui prime et donc la prévention. C'est là encore, espérons-le, le rôle du futur observatoire de la sécurité routière.

Fayçal M.

RECENSEMENT DES DÉGÂTS OCCASIONNÉS PAR LE SÉISME DE JEUDI DERNIER

Le CTC à pied d'œuvre à Bouguirat

**Sur instruction des autorités locales, un recensement des dégâts occasionnés par le séisme qui a ébranlé le sud de la ville de Mostaganem sera réalisé par une équipe d'ingénieurs du Contrôle technique des constructions, détachée par la Direction régionale de Chlef, pour rendre les résultats de son enquête.**

Une équipe est à pied d'œuvre donc, pour procéder à une expertise systématique de toutes les constructions, publiques et privées, implantées dans la

zone touchée par le tremblement de terre. Constituée de 4 brigades de binômes sous la direction d'un coordinateur avec les autorités locales, in situ,

elle a installé dimanche passé son PC au niveau de la daïra de Bouguirat.

Sur la base d'une liste établie par les autorités locales, l'expertise des constructions a commencé, en priorité, par le contrôle des bâtiments les plus endommagés ou dont l'ouverture au public urge, à savoir : le lycée, le collège de Terfès, le siège de la brigade et de la compagnie de la Gendarmerie, la cité des 20 logements à Terfès, le centre de paiement de la Cnas, la salle omni-

sports et la piscine. Ces édifices ont été diagnostiqués dans l'heure ayant suivi la réquisition de l'équipe technique.

Lundi, le diagnostic s'est poursuivi par l'examen du parc immobilier collectif relevant de l'OPGI.

Selon le coordinateur de l'équipe du CTC, jusque-là les dégâts constatés consistent principalement en des fissurations et des lézardes dans les murs de cloisonnement et extérieurs des édifices.

A. B.